

Les porcs mâles entiers ou l'immunocastration à la place de la castration des porcelets: IPEMA fournit des solutions

Message à retenir du webinaire IPEMA: Le processus de transition vers des alternatives à la castration chirurgicale est irréversible, même si les solutions appliquées en Europe diffèrent.

Il existe un consensus croissant, du moins en Europe occidentale, sur le fait que la castration chirurgicale des porcelets mâles devrait être abandonnée. La castration chirurgicale avec soulagement de la douleur n'est pas durable à long terme pour la production industrielle standard, même si elle peut être une solution pour les produits qui exigent des porcs d'un âge et d'un poids plus élevés à l'abattage. Par conséquent, le réseau paneuropéen IPEMA (Approches innovantes pour la production de porcs mâles entiers) s'est concentré sur deux alternatives restantes: la production de porcs mâles entiers et l'immunocastration. Des solutions factuelles aux problèmes soulevés par l'ensemble de la production de porcs mâles et de l'immunocastration, et couvrant l'ensemble de la filière porcine, ont été partagées par des scientifiques de toute l'Europe lors d'un webinaire le 15 septembre. Environ 300 personnes de 30 pays ont participé à ce webinaire.

Problèmes soulevés par la production et l'immunocastration de porcs mâles entiers

Les porcs mâles entiers ont tendance à être plus agressifs et à présenter un comportement sexuel de monte, ce qui peut être préjudiciable à leurs congénères. La viande de certains porcs mâles entiers peut avoir une odeur et une saveur désagréables, connues sous le nom d'odeur de verrat. La viande de porcs mâles entiers contient également une quantité plus faible de gras, qui est également plus mou, ce qui la rend moins adaptée à la fabrication de produits secs tels que les jambons. Elle a également une capacité de rétention d'eau plus faible et elle est plus dure.

Dans le cas de l'immunocastration, un vaccin est injecté deux fois à l'animal pour arrêter la production de stéroïdes par les testicules. Cela entraîne l'élimination de l'odeur de verrat et des comportements spécifiques du mâle entier. Avec un temps suffisant entre la deuxième vaccination et l'abattage, les problèmes de quantité et de qualité du gras, semblables à ceux observés chez les mâles entiers, peuvent être résolus. La vaccination peut causer un certain stress aux animaux, mais moins que dans le cas d'une castration chirurgicale sans soulagement de la douleur. Cependant, le principal défi de l'immunocastration est que la plupart des marchés sont réticents à l'accepter, pensant que les consommateurs peuvent la considérer comme inacceptable.

Solutions pratiques pour la production de porcs mâles entiers et pour l'immunocastration

Les porcs mâles entiers doivent être logés séparément des porcs femelles pour éviter les gestations précoces non désirées et réduire les problèmes de comportement. Ils doivent être logés en groupes stables avec suffisamment d'espace dans des enclos structurés, avec suffisamment de matériaux d'enrichissement naturel à explorer. Nourrir les porcs avec des régimes alimentaires adaptés résoudra souvent le problème de la qualité du gras. Mais cela ne suffira pas pour les systèmes ciblés sur les produits secs, qui devront peut-être utiliser des porcs plus gras. L'augmentation de la teneur en gras intramusculaire par voies génétique ou nutritionnelle est souhaitable et contribuera à atténuer le manque de tendreté des viandes. Il existe des stratégies de sélection, de nutrition et de conduite pour réduire l'incidence de l'odeur de verrat au niveau de l'élevage. La détection sensorielle de l'odeur de verrat par «la méthode du nez humain» est utilisée avec succès dans un certain nombre d'abattoirs à travers l'Europe et des méthodes de détection instrumentale arrivent. La viande qui est moins adaptée à la consommation de viande fraîche en raison d'une odeur inhabituelle peut dans une certaine mesure être utilisée de manière durable dans les produits transformés, à condition que des mesures appropriées soient prises. À moins que la vaccination ne soit inefficace, l'immunocastration ne présente pas de problèmes majeurs de qualité de la viande. Le délai entre la 2^{ème} immunisation et l'abattage est un outil pratique pour obtenir le compromis souhaité entre performance et qualité de la viande. Plus l'intervalle de temps entre la 2^{ème} vaccination et l'abattage est long, plus les immunocastrats sont similaires aux castrats chirurgicaux pour la qualité de la viande, mais aussi pour l'inefficacité de l'utilisation des ressources. Malgré des inquiétudes souvent soulevées, les résultats de l'enquête IPEMA auprès des consommateurs suggèrent que les consommateurs avertis acceptent bien l'immunocastration (71% contre 32% pour la castration chirurgicale sans soulagement de la douleur).

Défis et travaux futurs

Les résultats préliminaires des scientifiques d'IPEMA indiquent qu'une sélection contre les comportements indésirables est possible, mais il reste encore un long chemin à parcourir. La détection sensorielle de l'odeur de verrat a ses faiblesses et repose donc fortement sur une bonne sélection et formation des évaluateurs humains. Des méthodes instrumentales qui mesurent les principaux composés de l'odeur de verrat sont en cours. Ce qui reste ouvert, c'est comment développer des moyens efficaces pour fournir aux consommateurs des informations impartiales et fondées sur des preuves. Mais de plus, la question demeure de savoir pourquoi la plupart des filières porcines européennes hésitent à recourir à l'immunocastration. La réussite de la mise en œuvre de ces alternatives à la castration, mâles entiers et immunocastration, passe par une action concertée à tous les niveaux de la filière porcine. Tous les acteurs de la filière doivent travailler main dans la main pour que les efforts consentis à un niveau ne soient pas annulés par l'absence d'action ou des contre-actions à un autre niveau. Ils doivent s'entendre sur un compromis entre performance et qualité et partager de manière équitable les coûts et les bénéfices associés à l'alternative choisie.

Pour en savoir plus

Les présentations fournies avant le webinaire du 15 septembre et l'enregistrement vidéo du webinaire sont disponibles sur <https://shwca.se/ipema-2020-public>.

Le document de l'UE de 2019: "Établissement des meilleures pratiques sur la production, la transformation et la commercialisation de viande de porcs non castrés" est disponible à

https://ec.europa.eu/food/sites/food/files/animals/docs/aw_prac_farm_pigs_cast_alt_establishing-best-practices.pdf.

Un numéro spécial de la revue Animals va diffuser les livrables de l'action COST IPEMA: "Castration chirurgicale des porcelets et ses alternatives: stratégies nationales, conséquences pour l'animal, bien-être, systèmes de production et qualité des produits". Il sera disponible fin 2020 – début 2021 à

https://www.mdpi.com/journal/animals/special_issues/Surgical_castration_of_piglets_and_its_alternatives.

Voir également la page Web IPEMA (<http://www.ca-ipema.eu/>) qui fournit des liens vers tous les documents susmentionnés.